

conférence spirituelle. Le Religieux qui passait sa vie dans la solitude et l'oraison, refusa d'abord de se rendre auprès d'elle. La princesse pleura beaucoup ; pris de pitié, le Religieux vint la trouver tenant d'une main de la paille et de l'autre du feu. Quand il fut en présence de la visiteuse, laissant la flamme consumer la paille, il dit à Sancia : " Si bon et si saint que soit votre désir, je ne veux point avoir de conversation particulière avec vous. Vous avez vu comment le feu a dévoré la paille ; ainsi sont exposés les Religieux, s'ils vont au parloir sans raisons suffisantes. Tout au moins, ils courent risque d'y perdre le fruit recueilli dans l'oraison par leurs entretiens avec DIEU."

La pieuse princesse écouta avec humilité, et ne vint plus distraire le Frère Mineur. (1)

La réputation de ce pieux Franciscain et celle de ses Frères était arrivée, on le pense bien, jusqu'au monastère voisin de Sainte-Croix. DIEU, qui destinait Ferdinand à devenir un des champions de la pauvreté séraphique, fit tressaillir son cœur d'une manière inénarrable, quand il vit pour la première fois deux Frères Mineurs demander humblement à la porte de son monastère l'aumône pour l'amour de DIEU.

Il fut ordonné prêtre au monastère de Sainte-Croix, en 1218, selon Louis de Missaglia, en 1220, selon d'autres auteurs. Il ne peut y avoir de doute sur ce point ; on lit dans la cinquième leçon de l'Office de saint Antoine chez les Chanoines Réguliers : " Poussé par le désir du martyre, Antoine déjà fort savant et prêtre passa dans l'Ordre franciscain : — *Martyrii desiderio impulsus, ad franciscanum Ordinem, jam benè docius et Sacerdos factus, transiit.*" (2)

Un jour qu'il célébrait avec une grande ferveur

[1] LOUIS DE MISSAGLIA, libr. 1, p. 14, note A.

[2] *Chronique des 24 Généraux.* — PELLEGRIÑO BOLOGNESE. AZEVEDO, *Dissertation VII.*